

T-Prof, un simulateur d'enseignement pour travailler des gestes professionnels inclusifs

Marie-Laure Elalouf,

Avec la collaboration de Solange Bornaz, Catherine Bosredon,
et Dominique Sauneron (Inspé de l'académie de Versailles)
et Marthe Fradet-Hannoyer (Laboratoire Acté, Clermont-Ferrand)

Ambiguïtés et potentiel de la simulation

- Ce que la simulation n'est pas
 - un substitut de la formation
 - une standardisation du geste professionnel
- Ce qu'elle est pour les ergonomes
 - Une formation en situation de simulation laisse plus de place aux échanges et surtout à la réflexion. (Rabardel et Samurçay, 2006)
- Pour la psychologie du développement, il s'agit de
 - Placer en vis-à-vis un processus intériorisé et un environnement qui favorise la transformation des pensées et des actions. (Oget et Audran, 2018)
 - Stimuler l'imaginaire pour explorer le réel de l'action (Clot et al. 2000)

Le programme t'prof[®] : 1^{er} degré

Prêt pour la classe ?

- Une collaboration de recherche encadrée par une convention entre
 - CY Cergy Paris Université (pour le laboratoire ÉMA)
 - Paris 8 (pour cHart)
 - Paris Université (pour le Lip6)
 - la start-up T-Lipps

Des scénarios issus de situations réelles pour travailler des gestes professionnels

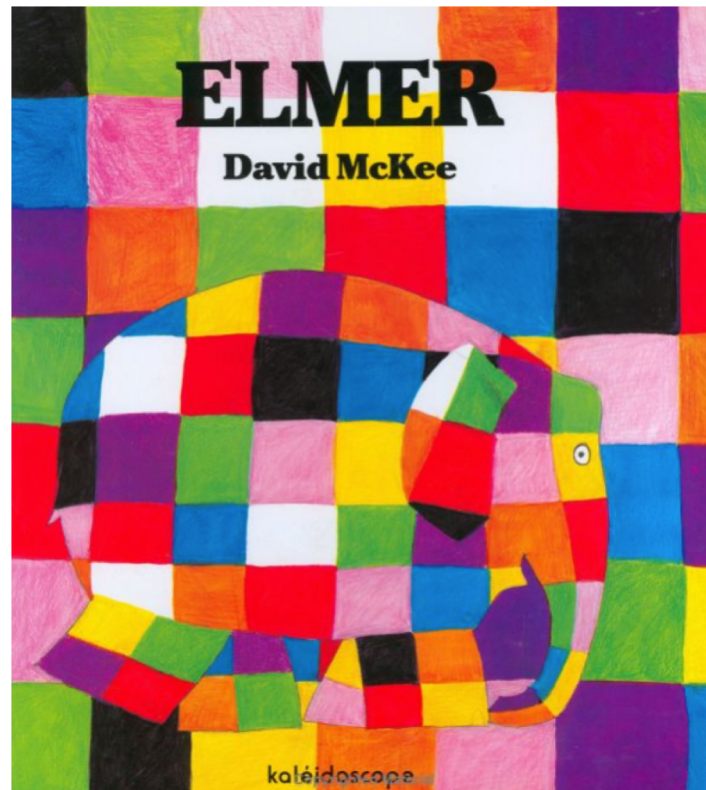
- Un dispositif fondé sur le micro-enseignement
 - Un dispositif de recherche-action-formation (Mottet, 1997)
 - Une analyse des micro-gestes qui tissent les interactions de la classe (Brigaudiot, 2000)
- Un dispositif qui mobilise des gestes professionnels
 - L'épaisseur de gestes adressés, ouverts au fait qu'on peut apprendre d'autrui dans la relation éducative (Anne Jorro)
 - La simultanéité des préoccupations gérées par l'enseignant pour atteindre le savoir visé (Dominique Bucheton et Yves Soulé)

S'entraîner avec un groupe de 5 élèves

- Faire avancer la situation d'apprentissage en faisant des choix
- Prendre en compte tous les élèves d'un groupe hétérogène
- Prendre conscience des gestes professionnels qui ont permis de conduire la situation à son terme sans perdre la classe

- **T-Prof®**initiation : 12 situations en classe ordinaire (de PS au CM2)
- **T-Prof®**école inclusive : 5 situations en CE1 (numération et compréhension de l'écrit)

« Une nuit Elmer n'arriva pas à trouver le sommeil, il se disait qu'il en avait assez d'être différent. »



PE en regroupement présente *Elmer l'éléphant* à des enfants de grande section

Extrait 1	Extrait 1 retravaillé
<p>PE – Je vais vous raconter l’histoire d’Elmer. Qu’est-ce que vous voyez sur la couverture du livre ? A votre avis, qu’est-ce qu’il pourrait se passer dans cette histoire ?</p>	<p>PE- Je vous ai apporté une nouvelle histoire, la voici. Peut-être que certains d’entre vous connaissent déjà ce personnage, Elmer. Vous savez de quelle couleur est normalement un éléphant ? (<i>tissage</i>) Vous voyez, Elmer est différent des autres éléphants. Et être différent, cela lui pose un problème. Il aimerait ressembler aux autres. Nous allons découvrir ensemble ce qui va lui arriver. <i>Donner des appuis cognitifs pour comprendre l’histoire.</i></p>

PE en regroupement revient sur l'histoire d'Elmer avec les GS précédents

Extrait 2	Extrait 2 retravaillé
<p>PE1 – hier je vous ai lu l'histoire de l'éléphant Elmer. Je voudrais que quelqu'un essaie de me redire l'histoire</p> <p>E1 – il voulait plus être bariolé alors i s'est fait gris</p> <p>PE2 – oui et comment il a fait ?</p> <p>E2 – il a pris des trucs gris</p> <p>PE3 – ça s'appelait comment</p> <p>E 3 – des raisins !</p> <p>PE4 – non. Qui s'en souvient ?</p>	<p>PE1 – hier je vous ai lu l'histoire de l'éléphant Elmer. Et il faut que je sache ce que vous avez compris de cette histoire parce qu'elle est un peu compliquée.</p> <p><i>Clarté cognitive</i></p> <p>Alors voilà ce qu'on va faire, vous allez essayer de la raconter, ensemble, et comme c'est difficile, je vais vous aider. <i>Annonce de l'étayage à venir.</i> (...)</p> <p>PE4 – E3 nous dit « des raisins » <i>ajustement</i>, il a raison, <i>Valoriser atmosphère</i> pour changer de couleur, Elmer se roule sur des petits fruits qui ressemblent à des grains de raisins. Ca pourrait être des grains de raisin. <i>Interpréter.</i> Dans l'histoire on appelle ça « des baies ». Vous vous en souviendrez ? <i>Poser un écart</i></p>

Seul ou à plusieurs, prenez le temps de réfléchir,
d'analyser et d'apprendre !

- **Ce que je vais apprendre :**
- Détecter un élève à besoins éducatifs particuliers
- Optimiser les conditions d'apprentissage et d'implication des élèves à besoins éducatifs particuliers (BEP)
- Proposer des configurations de groupes de besoins pertinents
- Choisir les consignes pédagogiques à transmettre à l'auxiliaire de vie scolaire (AVS).

Les 5 premières situations

- **Situation 1:** CE1 – Dénombrement – Identification des élèves en difficultés et à BEP (Besoin éducatif particulier)
- **Situation 2:** CE1 – Lecture – Accompagnement des élèves en difficulté sur la construction d'un raisonnement logique.
- **Situation 3:** CE1 – Lecture – Suite de la situation précédente, avec ajout de matériels pédagogiques
- **Situation 4:** CE1 – Lecture – Suite de la situation précédente, avec mise en oeuvre d'un tableau de déduction à double entrée.
- **Situation 5:** CE1 – Accompagnement d'une AESH dans une séance d'apprentissage individuel.

Nouveautés du module “Ecole inclusive”

- Vous pouvez désormais sélectionner directement l'élève à qui vous souhaitez vous adresser, ou faire le choix de vous adresser au groupe d'élève dans son ensemble.
- Vous pouvez également, suite à la réponse d'un élève, valider votre stratégie pédagogique soit en lui répondant directement, soit en interrogeant un autre élève, soit en interrogeant le groupe.
- Dans la Situation 1 : vous pouvez, si vous le souhaitez, constituer des sous-groupes d'élèves en fin de séance.
- Vous obtenez un bilan de fin de séance à la demande que vous pouvez réafficher.
- Un tableau récapitulatif du parcours effectué a été implémenté, accessible en fin de session.

En module de classe ordinaire, l'expérience sensible du texte littéraire

- « je pense que la relation esthétique délimite une conduite anthropologique spécifique et possède donc un mode d'existence transculturel. [.....] la relation esthétique est une relation cognitive, puisqu'elle est une forme d'attention au monde ; et elle est intéressée, puisqu'en nous adonnant à cette attention, nous la voulons satisfaisante. » (Schaeffer 1996, p. 16-17).
- Poser que la sensibilité est enseignable – quelles que soient les réserves qu'on peut attacher à cette formule trop abrupte – c'est ne pas se contenter de poser que le ressenti reste un événement subjectif, intime mais c'est demander quels gestes didactiques le visent plus directement (Lafortune et al. 2005, *Pédagogie émotionnelle et psychologie des émotions : vers la compétence*. Sainte-Foy : Presses de l'UQAM.)

Offrir l'œuvre à l'attention des élèves



- À quel moment et combien de temps l'œuvre est-elle offerte à l'attention des élèves en tenant compte de l'extrême variété des modes d'entrée dans l'œuvre qui sont naturellement les leurs ?
- Quelle est la **matérialité** de l'objet qui leur est présenté ?
- Dans quel espace s'inscrit cette présentation ? La **dramaturgie** de la présentation de l'œuvre, la position des élèves dans le petit théâtre de la classe, la distance et l'orientation des corps les uns par rapport aux autres ? (Jean-Charles Chabanne, Enseigner des attitudes, 2008)

M1 – Nous commençons. Vous allez me faire le silence.

A,B,C,D,E sont attentifs.

M2 ouvre le livre et baisse les yeux pour lire.

M1 – Je vous raconte l’histoire.

M1 – Vous vous asseyez sur vos fesses.

A,B,C,D,E sont calmes et la regardent.

M1 – Qu’est- ce donc ?

A,B,C,D,E se regardent, ne

répondent pas. (...) D, E s’agitent

M1 : Non, non, non. Asseyez-vous Bien. Vous ne me faites pas un bruit pendant que je raconte. Est-ce bien entendu ?

A,B,C, D, E acquiescent.

M2 –Ça commence, j’aimerais que personne ne parle s’il vous plait....

A,B,C,D,E sont attentifs.

On est tous ensemble, on va commencer une nouvelle histoire.

C’est pas n’importe quelle histoire parce qu’on va travailler longtemps dessus. Annonce du projet

On s’assoit sur ses fesses.

A,B,C,D,E sont attentifs mais bougent pour essayer de voir le livre

M2 - Ça c’est la page... comment on appelle déjà la première page du livre ? (...)

D, E s’agitent

M2 : on s’assoit sur ses fesses

M2 : et donc c’est un monsieur qui s’appelle Martin, et un autre qui s’appelle Marc, qui ont écrit et dessiné les images du livre, et les textes du livre.

C, D, E s’agitent.

M2 : Bien. Je ne veux rien entendre du tout pendant la lecture.

M3 – Tout le monde s’installe bien pour bien voir le livre.

A, B, C, D, E bougent pour bien s’installer

M3 – E, viens te mettre ici plus près, tu verras bien comme ça.

E se déplace. Il s’assoit, attentif.

M3 – Voilà, maintenant que tout le monde est bien installé, on va pouvoir commencer le travail.

A, B, C, D, E acquiescent

M3 -Vous vous souvenez que ce matin, je vous ai raconté l’histoire d’un petit lion qui ne savait pas écrire.. (...)

M 3 - Maintenant, je vais vous lire l’histoire et après nous allons en parler pour vous aider à bien la comprendre.

A,B,C,D,E sont attentifs.

M2 comme d’habitude, vous écoutez, vous vous faites le film de l’histoire dans votre tête et on en parle après. *A,B,C,D sont attentifs.*

E bouge un peu. M3 fait comme si

L'attention conjointe à l'œuvre,
la tension entre affirmation de soi et respect de l'affirmation d'autrui

Caractéristiques de la classe :

- Petite section
- Atelier de 5 élèves
- Les autres élèves de la classe sont en atelier peinture avec l'ATSEM ou en jeux libres.

Contexte :

Vous venez de raconter aux enfants l'histoire de '*Bon appétit Monsieur Lapin*', de Claude Boujon (album édité par l'École des loisirs, 1985). Voici le résumé de l'histoire : Monsieur Lapin n'aime plus les carottes, il va voir ce que mangent les autres animaux pour savoir si cela lui plaira. Il finit par tomber sur le renard, qui lui croque une partie des oreilles. Heureusement, Monsieur Lapin sait que

L'attention conjointe à l'œuvre,
la tension entre affirmation de soi et respect de l'affirmation d'autrui



L'attention conjointe à l'œuvre,
la tension entre affirmation de soi et respect de l'affirmation d'autrui



La simulation, médiation symbolique

- Apprendre de ses erreurs sans risque
- Oser le geste d'ajustement à l'imprévu
- Accueillir « les formes émergentes des discours sur et autour de l'œuvre » (J.-C. Chabanne)
- Expérimenter les jeux de langage possibles
- Prendre conscience que d'autres ont fait des choix différents